

L'OPERA FRANCAIS A MONTREAL

Ce titre seul marque un progrès signalé dans la première ville du Canada. Ce n'est plus un souhait platonique exprimé tant de fois par les fervents de l'art ; ce sera bientôt une réalité, grâce à la courageuse initiative de M. R. Sallard.

Montréal se décide enfin à suivre l'exemple que lui donne depuis si longtemps sa sœur du Sud, La Nouvelle-Orléans. Envahie de tous côtés par le flot des mœurs américaines, comme par les ondes du Mississippi qui inondent périodiquement ses campagnes, la Louisiane a su cependant concentrer dans les murs de sa métropole les forces les plus vives et les plus durables de l'influence française. Malheureusement, notre langue perd chaque jour de son domaine sur cette terre jadis française, forcée qu'elle est de céder la place à l'anglais depuis qu'elle ne peut plus compter sur l'appui de l'instruction publique. Résister à cet envahissement fatal, c'est une tâche à laquelle se sont usés les patriotismes les plus énergiques ; mais ils n'ont pas complètement abandonné la lutte pour cela. Sacrifiant d'avance ce qu'ils ne pouvaient conserver, ils se sont retranchés dans l'art et dans la littérature. C'est là, en effet, un des plus fermes ramparts de l'influence française, le foyer où se conserve et rayonne à l'étranger le génie particulier de notre race et de notre langue, et le prestige qui en découle est d'autant mieux reconnu qu'il se maintient dans les hautes sphères artistiques sans tomber dans les rivalités de la politique.

Montréal est dans une condition bien différente de celle de la Nouvelle-Orléans. Le français y a des racines profondes, alimentées sans cesse par les sucs nourriciers de l'instruction publique et y croît vigoureusement côte à côte avec l'anglais. Mais, de nos jours surtout une langue n'acquiert toute sa vitalité que dans les lettrés sous leurs diverses manifestations. Le Canada français, tout jeune encore, a ses orateurs, ses hommes d'Etat, ses écrivains, ses artistes, qui tous lui font honneur ; il a même ses théâtres où des acteurs consciencieux s'efforcent de développer les traditions artistiques de leur race, sa littérature et sa langue. Ils méritent tous les encouragements ; ils ont ouvert la voie. Mais voici qu'une bonne aubaine nous arrive avec la troupe de M. Sallard, composée d'artistes formés à bonne école, sur les planches de nos théâtres français. C'est le 2 octobre prochain qu'ils